

Jullouville

École Éric-Tabarly : fermeture de classe ou non ?

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | samedi 3 juin 2017

558 mots



Élèves et parents étaient réunis à la sortie de l'école Tabarly, vendredi, après les cours.

Les parents d'élèves de l'école maternelle et élémentaire se sont mobilisés vendredi, lors d'un rassemblement organisé à la fin des cours. Un recomptage sera effectué en septembre.

La polémique

Les parents d'élèves de l'école Éric-Tabarly ont organisé un rassemblement devant l'établissement, vendredi, après les cours. Motif ? « **Nous sommes aujourd'hui certains qu'une classe sera fermée à la fin de cette année scolaire** », précise Guillaume Baehr, membre de l'association des parents d'élève. Un comptage préalable et estimatif a été effectué en février, à partir de chiffres donnés par la mairie : 110-116 élèves. « **Aujourd'hui, on serait plutôt à 125-126.** »

Un nouveau comptage sera effectué à la rentrée de septembre. L'information a été confirmée par Jean Lhuissier, inspecteur d'académie dans la Manche. Le seuil pour fermer une classe est de 125, mais le seuil d'ouverture est, lui, fixé à 140. « **Un discours que je ne veux pas entendre** », s'emporte Alain Brière, le maire de Jullouville. Il a donc écrit à la précédente ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, pour avoir des précisions.

Fusion des écoles entre Jullouville et Carolles

L'inquiétude des parents d'élèves se focalise donc sur le chiffre qui sera retenu « **pour décider d'une réouverture : 125 ou 140 élèves inscrits ?** » Aux dernières nouvelles, l'inspecteur d'académie a laissé entendre que le dossier de l'école Tabarly allait être « **extrêmement compliqué** », précise Guillaume Baehr, même si Jean Lhuissier a confirmé qu'il se baserait sur le chiffre de 125.

Un projet de fusion entre les deux écoles de Jullouville et Carolles a été évoqué. Les deux maires respectifs, Alain Brière et Jean-Marie Sévin, ont fait savoir qu'ils ne souhaitent pas fermer de classes dans leur commune, mais restent toutefois ouverts à la discussion. « **On en est là aujourd'hui, on l'a expliqué dans une lettre d'engagement** », poursuit Alain Brière. Le maire de la commune évoque un début de solution, avec « **la petite enfance, traitée de manière éducative, à Carolles** ».

« **Nos enfants ont la chance d'évoluer dans un environnement agréable avec des effectifs convenables et des enseignants heureux de travailler** », reprend le parent d'élève, qui rappelle les engagements du Président nouvellement élu, qui annonçait, durant sa campagne, « **faire de l'école élémentaire sa priorité** », parlant même de douze élèves par classe dans les zones d'éducation prioritaires, en CP et CE1. « **Veut-on abandonner nos campagnes ?** »

En dessous de cinq classes, « **c'est l'avenir de l'école qui est en danger** », conclut Guillaume Baehr, qui voit l'avenir d'un côté sombre : « **Une classe ferme, puis une autre** », puis c'est au tour de l'école, puis « **suit la fermeture d'un commerce, puis un deuxième... et c'est toute une ville qui s'éteint !** »

Fabien JOUATEL.